

(Combe, Teissier), la présence ou la constance de la constipation, ne sont pas suffisantes à affirmer l'origine dyspeptique, biliaire, diathésique ou coprostatique de la maladie. Il n'est pas jusqu'aux infections intestinales antérieures, dont l'importance est pourtant considérable, aux troubles de l'état névropathique et aux lésions nerveuses déterminées, quelle que soit leur fréquence à l'origine de la maladie, sur lesquels on puisse fonder à coup sûr une pathogénie certaine et univoque de la maladie.

L'expérimentation est d'ailleurs venue montrer combien sont variées les causes qui, chez l'animal, peuvent déterminer l'apparition de mucorrhées; ce sont d'abord les infections et les toxico-infections par des produits microbiens (toxine diphtérique, Courmont), (pyocyanique, Charrin, ou même les intoxications par des substances minérales dont les unes sont étrangères à l'organisme et d'autres, comme l'acide oxalique et l'acide urique (Roger et Trémolières) peuvent encombrer les humeurs de certains individus. La suppression de l'excrétion biliaire chez l'animal semble favoriser également la production de mucus et de membranes. L'excitation du système nerveux abdominal dans les expériences de Hallion, Soupault et Jouaust, Laignel-Lavastine, etc., du pneumogastrique, dans celles de Roger et Trémolières, font également apparaître expérimentalement l'entéro-colite muco-membraneuse.

Tout au moins peut-on affirmer que ces diverses irritations intestinales d'origine nerveuse, microbienne ou toxique exagèrent la production du mucus. Pour expliquer sa coagulation on doit encore faire intervenir un autre facteur: c'est, dans les expériences de Roger et Trémolières, l'hyperactivité du ferment coagulant, la mucinase; dans d'autres travaux la stase et le spasme intestinal, dans quelques recherches personnelles enfin¹, l'exagération de la richesse calcaire du milieu digestif.

1. LOEPPER. — Le rôle de la chaux dans la coagulation du mucus intestinal.
Soc. de Biologie, 1909.